

Mobilité et écologie : traduire les bonnes intentions en actes concrets

Principaux résultats d'une enquête menée par AG Insurance et Touring

Une vaste enquête organisée par AG Insurance avec le soutien de Touring donne de précieux enseignements sur les habitudes et la mobilité des Belges vis-à-vis d'une mobilité plus écologique.

À propos de l'étude

- Enquête en ligne menée par InSites Consulting
- Période : 10 - 17 janvier 2019
- 1.514 personnes interrogées, dont un peu plus de la moitié (786) professionnellement actives
- Pour le compte d'AG Insurance, avec le soutien de Touring
- Portée très vaste : les différentes parties donnent une idée globale du comportement, des préférences et des évolutions en matière de mobilité des Belges. En 2^e partie, nous publions les résultats relatifs à l'attitude des Belges face à une mobilité plus écologique

Soutien en faveur d'une mobilité peu énergivore

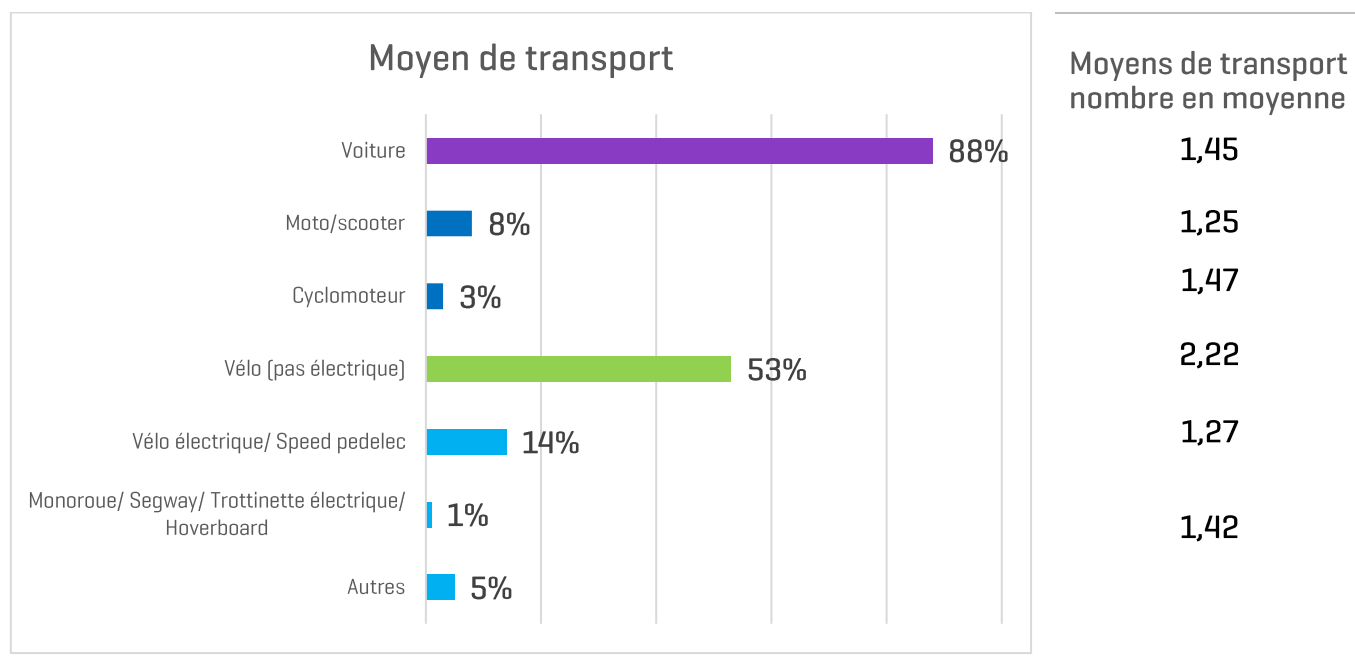
Le Belge moyen attache beaucoup d'importance au thème de la mobilité à faible consommation énergétique, cela ne fait aucun doute. Plus de 3 Belges sur 4 (77 %) estiment qu'une mobilité peu énergivore est un thème important voire très important. 3 % à peine n'y attachent aucune importance. L'adoption de mesures politiques pour progresser dans ce domaine bénéficierait par ailleurs d'un large soutien au sein de la population.

Fait remarquable : ce plébiscite est davantage marqué chez les personnes plus âgées. Parmi les + de 55 ans, près de 9 Belges sur 10 (89 %) affirment que ce thème est important. Chez les plus jeunes, ce chiffre retombe à 70 %, ce qui reflète la proportion générale de la population qui s'intéresse particulièrement aux questions d'environnement : 7 Belges sur 10 se considèrent comme des amis de la nature et ils sont autant à penser que les gouvernements (70 %) et les entreprises (72 %) ne font pas assez d'efforts dans ce domaine.

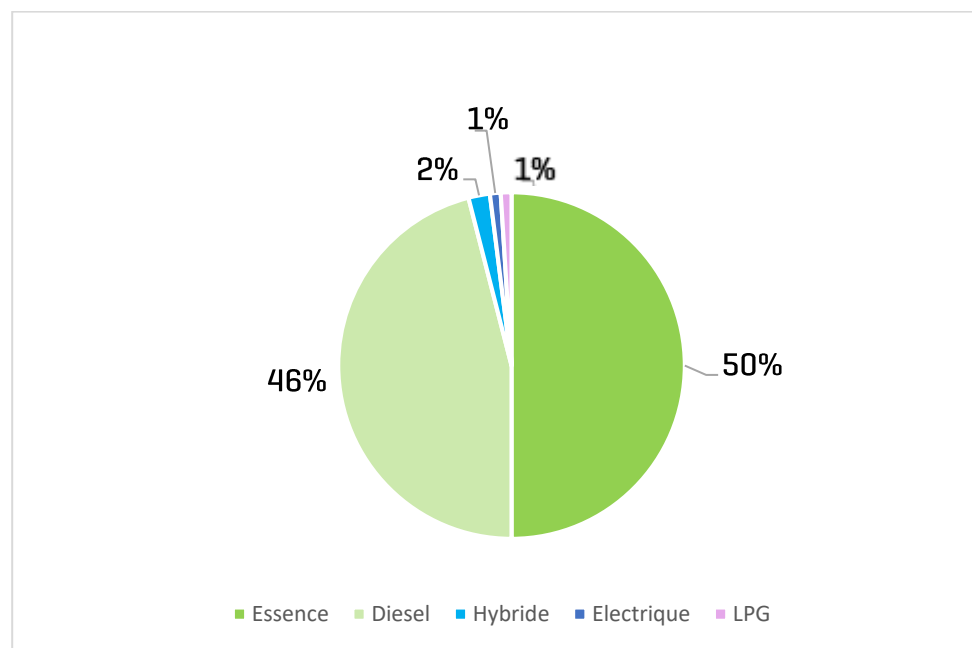
L'écologie devient un critère d'achat pour la voiture

Pour autant, les Belges comptent encore et toujours essentiellement sur leur voiture pour leurs déplacements. 88 % des ménages disposent d'une voiture et 30 % en ont au moins deux (cf. graphique 1). D'autre part, l'enquête montre que la voiture conserve une image forte. À peine 10 % des sondés estiment que la voiture est dépassée. Une majorité des Belges (57 %) reconnaît le caractère polluant de la voiture, mais ils sont encore plus nombreux (62 %) à la considérer comme nécessaire (contre 13 % qui pensent le contraire).

À l'heure actuelle, les voitures écologiques restent rares. Seuls 3 % des ménages disposent d'un véhicule électrique ou hybride, tandis que le LPG représente 1 % du parc automobile. Les moteurs à essence (50 %) et diesel (46%) se partagent la plus grande part du gâteau.



Graphique 1 – possession des moyens de transport au sein des ménages belges



Graphique 2 – répartition des véhicules par type de moteur

On constate toutefois une évolution (cf. graphique 3) : 14 % des ménages affirment avoir acheté une voiture plus écologique ces dernières années. Et – peut-être plus important encore – 1 ménage sur 3 (34 %) a l'intention d'acquérir une voiture plus écologique ou plus propre dans les 3 années à venir. Ce sont surtout les jeunes (46 % des 18-24 ans, 38 % des 25-34 ans) et les indépendants (50 %) qui font part de cette intention. Leur motivation est à la fois financière (70 % placent les économies de carburant parmi les 3 principales raisons) et idéologique (49 % citent leur souci de protéger l'environnement parmi les 3 principales raisons).

D'autre part, ces chiffres indiquent également que de nombreux Belges se montrent encore hésitants à l'égard de ces véhicules électriques ou hybrides. Les principales raisons évoquées sont le prix plus élevé (40 %) et les limites au niveau de l'autonomie et du réseau de bornes de chargement (21 – 22 %).

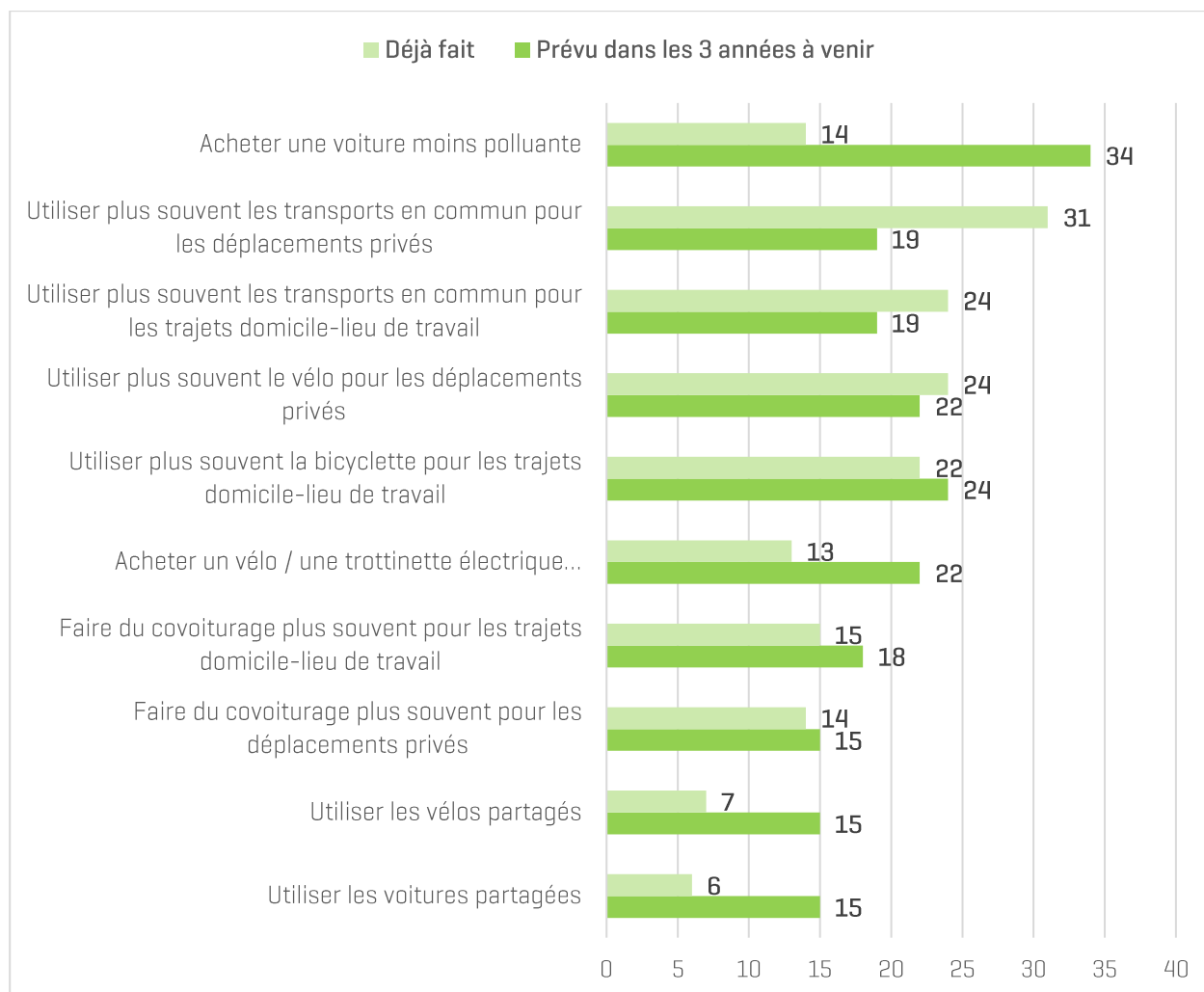
Le vélo, la solution alternative la plus populaire

Un peu plus d'un ménage sur 2 (53 %) possède au moins 1 bicyclette, et 1 ménage sur 7 (14 %) dispose d'un vélo électrique. La grande majorité des détenteurs de vélo (soit 46 % des Belges) affirme déjà utiliser plus souvent le deux-roues pour leurs trajets domicile-lieu de travail ou pour leurs déplacements privés, ou compte le faire dans les trois années à venir. La bicyclette est donc le premier choix en remplacement de la voiture.

Le succès du vélo électrique n'y est certainement pas étranger : 22 % des Belges ont l'intention d'acheter un deux-roues ou une trottinette électrique au cours des trois prochaines années. Alors que ce type de vélo était jusqu'à présent surtout populaire auprès des personnes plus âgées, ce sont avant tout les plus jeunes générations qui envisagent de franchir le pas (29 % des 25-44 ans). La bicyclette électrique trouve donc progressivement sa place dans toutes les catégories d'âge.

Transports en commun : oui si...

Prendre plus souvent le train, le tram ou le bus... de nombreux Belges ont déjà adopté cette mesure, tant pour leurs trajets privés (31 %) que pour leurs déplacements entre leur domicile et leur lieu de travail (24 %). Le potentiel de croissance pour les années à venir reste toutefois limité à 1 Belge sur 5 (19 %), bien que les jeunes (35 %) soient plus enclins à l'envisager. Toutefois, pour la moitié de la population, les transports en commun ne constituent pas une solution alternative valable sous leur forme actuelle.



Graphique 3 – Quelles mesures écologiques avez-vous déjà mises en œuvre / comptez-vous mettre en œuvre [en %] ?

Pourtant, on constate beaucoup de bonne volonté à l'égard des transports publics : 2 Belges sur 3 affirment qu'ils laisseraient plus souvent leur voiture au garage si le train, le tram, bus étaient plus accessibles (66 %), plus ponctuels (61 %) et meilleur marché (60 %). Des investissements dans les transports en commun pourraient donc exercer une forte influence sur le comportement des Belges et favoriser une transition vers une mobilité plus écologique.

Une minorité seulement séduite par la mobilité partagée

Faire du covoiturage avec des collègues pour se rendre au travail est une troisième possibilité alternative, qui a déjà séduit 15 % des Belges, tandis que 18 % ont l'intention de s'y mettre dans les 3 années à venir. Actuellement, les systèmes de partage de voitures et de vélos restent encore peu prisés (6 à 7 %), mais une frange plus importante de la population belge (15 %) entend y recourir plus souvent à l'avenir. Bien que ces chiffres ne laissent entrevoir qu'un potentiel limité, il est encourageant de constater que les jeunes se montrent ouverts à l'idée : 46 % des 18-24 ans et 30 % des 25-34 ans y sont favorables.

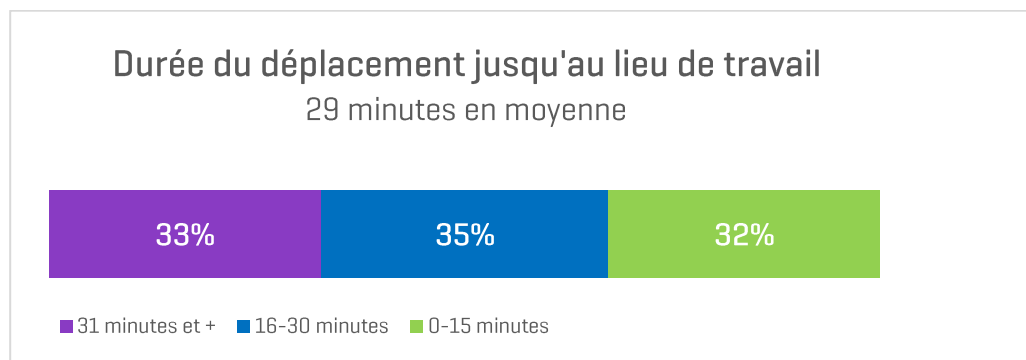
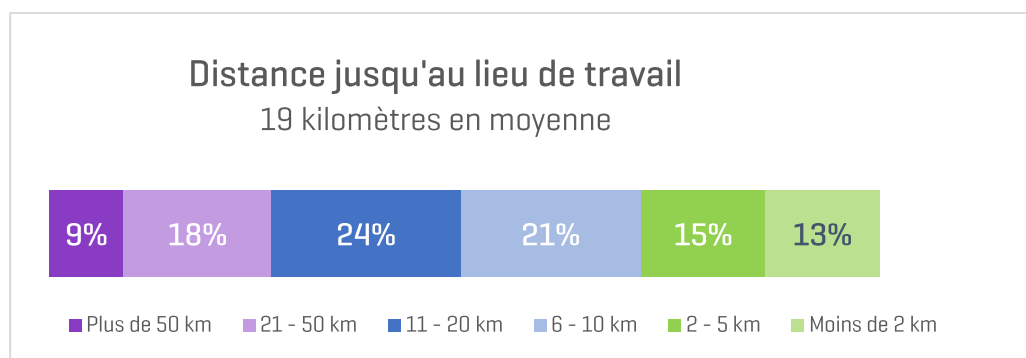
Le Belge, sa mobilité et les trajets domicile-lieu de travail.

Synthèse des principaux résultats de la 1^{re} partie de l'enquête

Distance domicile-travail : plus proche qu'on ne le pense

Les Belges vivent-ils loin de leur lieu de travail ? Et combien de temps y consacrent-ils pour s'y rendre ? L'enquête *InSites Consulting* livre quelques constats intéressants :

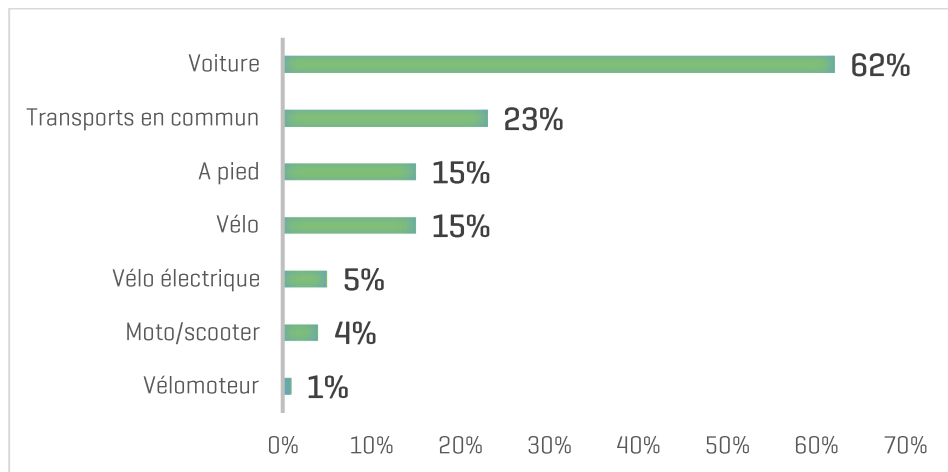
- Un Belge actif sur 2 [49 %] habite dans un rayon de 10 km de son lieu de travail. À peine 1 sur 4 [27 %] doit parcourir plus de 20 km pour aller travailler. Les personnes ayant un plus faible revenu travaillent généralement plus près de leur domicile que celles qui ont des revenus plus élevés : dans le premier groupe, 74 % vivent dans un rayon de 10 km de leur lieu de travail.
- À peine 1 navetteur sur 3 a besoin de plus de 30 minutes pour rallier son travail. 1 sur 3 [32%] effectue même le trajet en moins d'un quart d'heure.



Graphique 1 - du domicile au lieu de travail, distance et durée moyenne

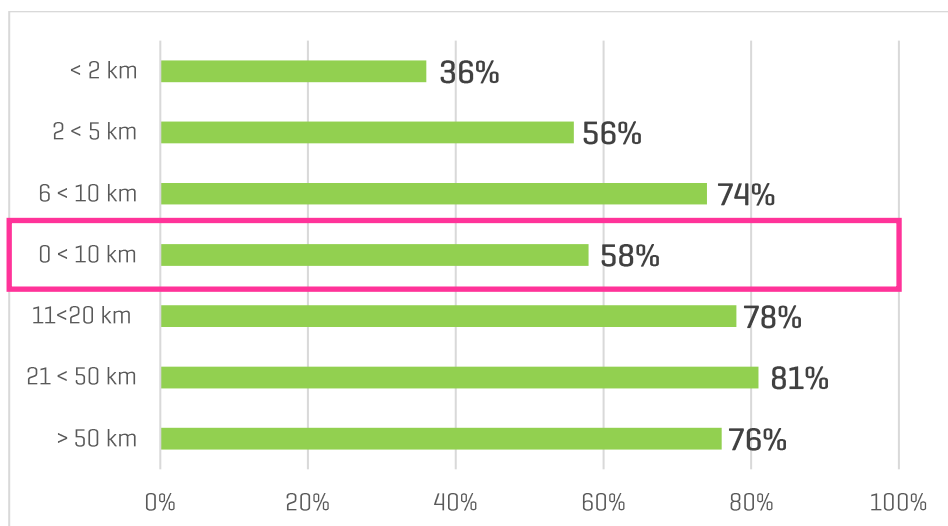
Même sur courte distance, la voiture garde la préférence

Bien que 73 % des sondés résident dans un rayon de 20 km de leur lieu de travail, 62 % des personnes actives prennent le volant pour se rendre au travail. Moins d'1 actif sur 4 [23 %] emprunte les transports en commun et 1 sur 5 se déplace à vélo [électrique ou non].



Graphique 2 – Principaux moyens de transport (max. 2) pour les trajets domicile-travail

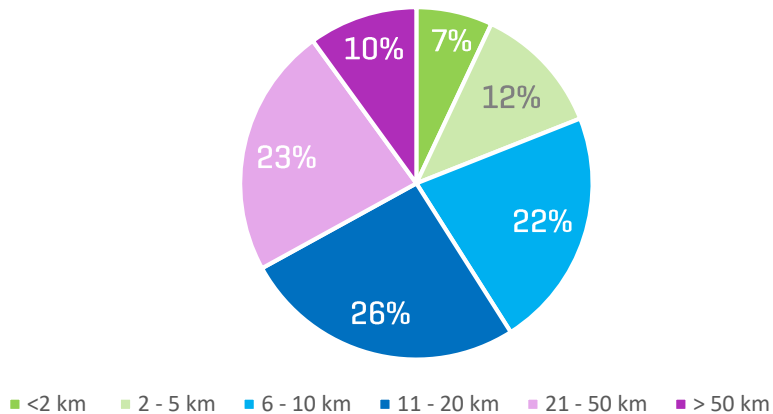
Mais qui sont ces mordus de la voiture ? Une analyse approfondie des résultats montre que 58 % des personnes actives qui habitent dans un rayon de 10 km de leur lieu de travail utilisent leur voiture pour faire le déplacement. Encourager cette catégorie de travailleurs à opter pour le vélo, les transports en commun ou d'autres moyens de transport pourrait donc avoir un impact significatif sur les embouteillages et l'environnement.



Graphique 3 – part de la voiture parmi les navetteurs en fonction de la distance domicile-travail

Si on regarde les choses sous un autre angle, 41 % de l'ensemble des travailleurs utilisant la voiture pour se rendre au travail habitent à moins de 10 km de leur lieu de travail, tandis que 2 sur 3 [67 %] se trouvent dans un rayon de 20 km.

Trajets domicile-travail en voiture en fonction de la distance par rapport au lieu de travail



Graphique 4 – navetteurs auto en fonction de la distance domicile-travail

Embouteillages, retards et satisfaction

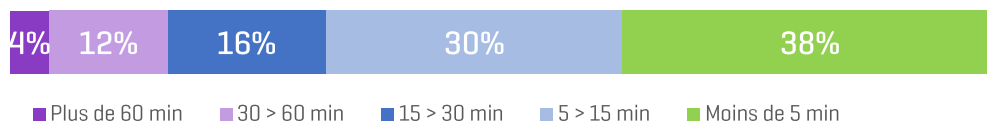
La consolation pourra paraître maigre à ceux qui y sont confrontés quotidiennement, mais dans l'ensemble, le problème des embouteillages en Belgique n'est pas aussi grave qu'on le pense. En moyenne, les navetteurs perdent chaque jour 12 minutes dans un embouteillage. À peine 1 sur 3 (32 %) y passe plus de 15 minutes quotidiennement.

Ces chiffres expliquent probablement le niveau de satisfaction relativement élevé des navetteurs en voiture : seuls 5 % d'entre eux ne sont pas satisfaits de leurs déplacements entre leur domicile et leur lieu de travail. À l'inverse, 81 % se disent plutôt satisfaits voire très satisfaits.

La perte de temps influence fortement ce niveau de satisfaction. Les personnes mécontentes passent en moyenne 25 minutes dans les embouteillages, alors que les navetteurs satisfaits n'y restent que 11 minutes en moyenne.

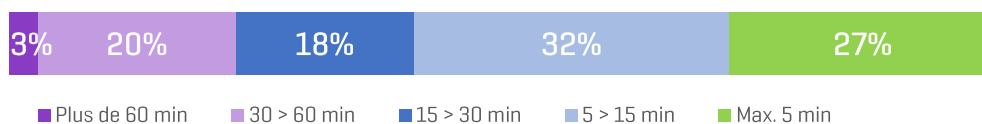
Les embouteillages au quotidien

12 minutes en moyenne



Retard quotidien dans les transports en commun

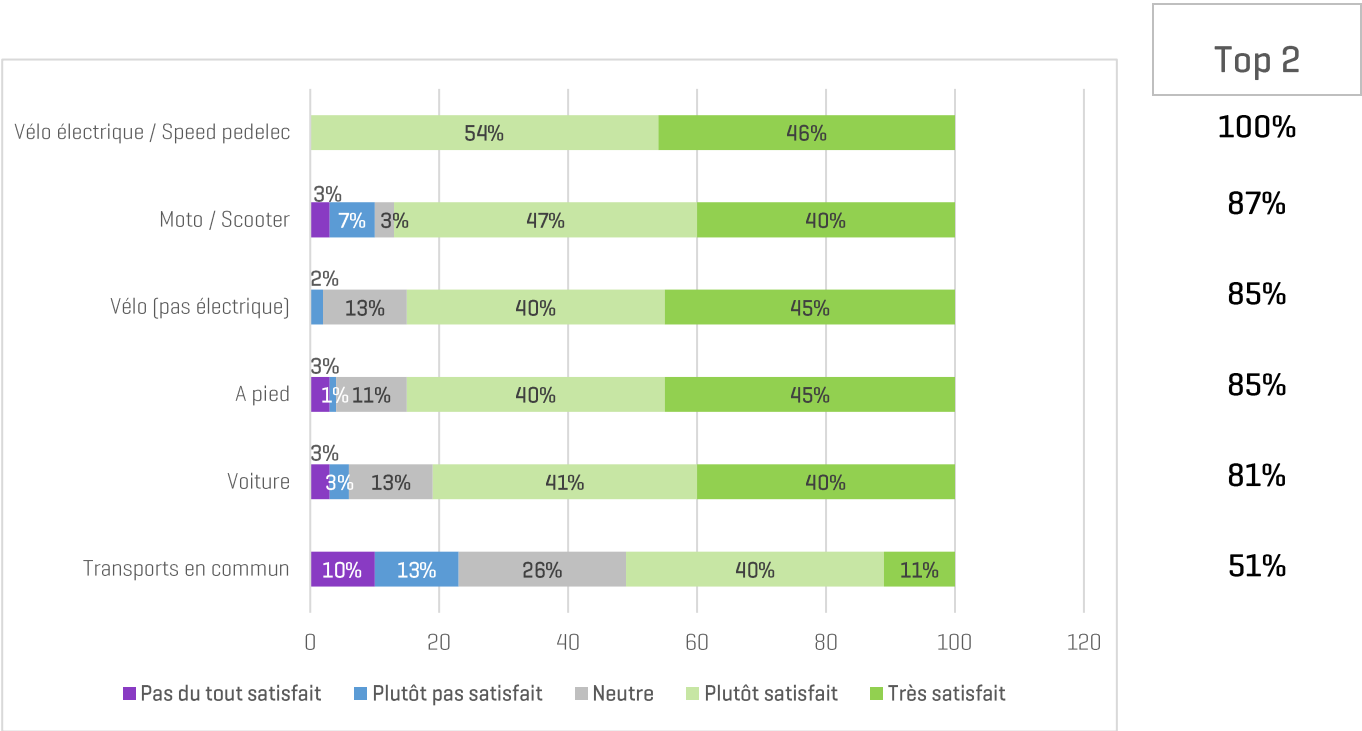
16 minutes en moyenne



Graphique 5 – Perte de temps due aux files et aux retards dans les transports en commun, dans le trajet domicile-lieu de travail

Les chiffres sont quelque peu différents pour les utilisateurs des transports en commun. En moyenne, ceux-ci perdent 16 minutes par jour à cause des retards, voire plus de 15 minutes pour 4 usagers sur 10. Il n'est donc guère étonnant de constater que le niveau de satisfaction est nettement moins élevé pour les transports en commun : 51 % se disent plutôt voire très satisfaits tandis que 22 % sont mécontents.

Sans surprise, les travailleurs les plus satisfaits de leur moyen de transport sont les cyclistes [85 %] et les utilisateurs de vélo électrique [100 %].



Graphique 6 – Satisfaction par rapport aux différents moyens de transport dans les trajets domicile-lieu de travail